

n° 63  
Fev. 1998

# La Lettre



Le style n'est pas une affaire de technique, de savoir, c'est une manière d'assimiler, d'une certaine façon, tout ce qui se passe autour de soi, les gens qu'on rencontre, les livres qu'on lit, les événements auxquels on assiste... c'est le reflet de votre existence.

*Stanley Cortez*  
dans la revue  
*Cinématographe,*  
juin 1981

*Dernière minute*  
*Eduardo Serra*  
nommé pour l'Oscar  
de la meilleure  
photographie pour  
son travail sur le film  
de Iain Softley  
*The Wings of the Dove !*

Association Française  
des directeurs de  
la photographie  
Cinématographique

Membre fondateur  
de la fédération  
européenne IMAGO

Nouvelle année... Nouveaux locaux...

## Nouvelle **lettre** !

Nous avons demandé à l'agence Achard-Sauvage, qui a créé notre logo et celui d'Imago, de rajeunir la présentation de notre **lettre** mensuelle. En voici la première ébauche. Elle vous est envoyée avec un retard certain dû à quelques problèmes techniques d'adaptation. Mais si sa mise en page est nouvelle, l'esprit reste le même : notre **lettre** est le reflet de notre association, aussi, encore une fois, n'hésitez pas à faire des suggestions, à nous envoyer des articles, des billets d'humeur...

.....

► Nous avons quitté la rue qui nous tenait **Franchement à cœur** et posé nos valises, nos cartons et nos ordinateurs au 70 de la rue Marius AUFAN à Levallois. Les étagères attendent bien sagement au sol d'être remontées par les constructeurs de l'AFC après que les cloisons des bureaux auront été déplacées à notre convenance. A ce sujet, si vous avez un bon souvenir des heures de votre enfance passées à monter et démonter des structures en "Meccano", n'hésitez pas à venir nous donner un coup de main !

► Pour que l'AFC puisse mener à bien certaines de ses activités dont nous vous parlons plus loin, nous avons un besoin urgent de mise à jour des filmographies de nos membres actifs, particulièrement celles qui nous manquent actuellement. Cela peut paraître incroyable, surtout pour les productions qui nous le demandent parfois, mais plusieurs membres ne nous ont pas communiqué ce précieux document.

► Le livre Imago... ça vous dit quelque chose... J'ai lu dans une viiiiieille **lettre** que cet ouvrage devait

activités AFC

## Message à tous nos membres

*L'Assemblée Générale  
aura lieu le  
lundi 16 mars,  
à 19 heures, dans la grande  
salle de  
projection de Telcipro.  
Notez déjà cette date sur  
vos agendas*

paraître en... décembre 1996 ! C'est un projet qui continue son lent cours et Frédéric Kaczek, membre de l'AAC (Autriche) et coordinateur du livre, est venu spécialement à Paris pendant une semaine pour trouver, avec l'aide de nos membres, l'iconographie nécessaire à l'illustration des films français sélectionnés (voir liste en annexe). Frédéric recherche également, pour illustrer le travail des directeurs de la photographie, des croquis, des dessins et des plans d'éclairage de décors intéressants ou particulièrement difficiles concernant les films cités en annexe ou d'autres films... Si ce genre de documents dort dans vos cartons, contactez vite le bureau.

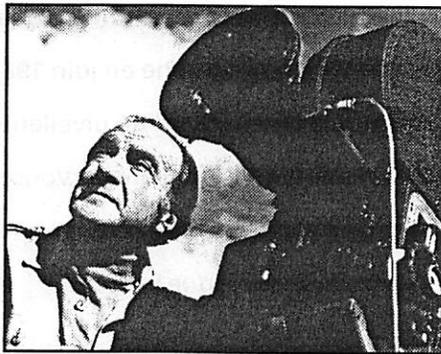
► Un atelier consacré au projet de logiciel "Preview" avait été organisé par Kodak les 13 et 14 janvier, plusieurs membres de l'AFC y participaient. Ce logiciel permet, à partir de prises de vue effectuées avec un appareil photo numérique (Nikon avec un dos Kodak), de visualiser le rendu colorimétrique et de contraste de différentes pellicules et permet d'introduire des variables comme le type de développement (normal, grain fin, poussé) et de tirage (possibilité de simuler un tirage sur positive développée sans blanchiment). On peut simuler également l'utilisation de différents filtres de correction ; pour l'instant l'introduction de filtres de diffusion ne peut se faire que "pour mémoire", car elle ne permet pas de voir leur rendu et n'intègre que leur composante de transmission.

Cette expérience semble être très intéressante, pour le moment, dans le cadre de la préparation d'un film afin d'avoir un outil de communication et de discussion avec le réalisateur, le décorateur, le maquilleur (ces masculins n'excluent évidemment pas l'éventualité de collaborateurs féminins, bien au contraire...) et de préparer des essais plus complets en "réel". L'examen des résultats peut se faire soit sur un écran d'ordinateur, soit sur un "tirage" positif qui peut être opaque ou transparent, fait de préférence avec une imprimante couleur à sublimation thermique (très chère...). Bien sûr le rendu n'est pas le même qu'avec une image projetée, notamment en ce qui concerne la brillance. Se pose également le problème du coût d'un tel matériel, ses différents éléments demandant un investissement non négligeable. On pourrait envisager de pouvoir en disposer dans quelques endroits à Paris (pourquoi pas à l'AFC...) ou dans les laboratoires. A suivre...

## Stanley Cortez nous a quittés par Marc Salomon

Dans *All that Jazz* de Bob Fosse en 1979, une séquence met en scène le tournage d'une comédie musicale et sur le clap présenté par un machiniste on peut lire l'inscription suivante "Opérateur : Khortaze", hommage en forme de calembour phonétique à l'un de ces derniers opérateurs hollywoodiens légendaires qui vient de disparaître à l'âge de 89 ans.

Fils d'immigrés d'Europe centrale, Stanley Cortez était né à New York en 1908 d'une mère hongroise et d'un père autrichien. Attiré par la musique, il ambitionne un temps de devenir chef d'orchestre mais raconte ainsi ses débuts au cinéma :



« Mon frère, Ricardo Cortez, était une star de cinéma distinguée vivant à New York City. Alors très jeune, je travaillais comme assistant de Peter MacDonald, un photographe portraitiste mondialement connu. Un jour, mon frère et D. W. Griffith m'invitèrent à visiter les studios de la Paramount à Long Island où ils tournaient *Les Chagrins de Satan*, je décidais catégoriquement ce jour-là de devenir opérateur de cinéma » (American Cinematographer, août 1986).

Assistant-opérateur à partir de la fin du Muet avec Hal Mohr, Robert Planck, Karl Strüss, George Barnes, Charles Rosher, Joseph August et Arthur Miller on le retrouve cadreur de Busby Berkeley (*Chercheuses d'or* 1935). Il fera ses débuts de chef-opérateur en 1936 sous l'égide de l'Universal avant de connaître la consécration avec Orson Welles à la RKO pour ses images de *La Splendeur des Amberson* en 1941. Suivront *Le Secret derrière la porte*, *La Nuit du chasseur* et *Shock Corridor*, quatre films qui ont suffi à l'installer définitivement dans la cour des grands. Cette forte personnalité s'affirmait dans un n&b vigoureusement stylisé où le sens plastique le dispute aux ombres étirées qui traversent le décor. Il fut aussi avec Gregg Toland et Arthur Miller un des premiers à systématiser l'utilisation de la profondeur de champ tout en affirmant que ses sources d'inspirations étaient plus musicales (Claude Debussy, Jacques Ibert ou Sibelius) que picturales...

Dans l'univers impitoyable d'Hollywood certains de ses confrères, comme William Clothier, émettaient cependant quelques réserves : « Il n'a jamais fait deux films avec le même réalisateur dans sa vie. Stan n'a jamais été cohérent d'un film à l'autre. Il a fait beaucoup de films dont personne n'a entendu parler.

*Vous trouverez en annexe une filmographie abrégée de Stanley Cortez*

“Play it again, Stan...”

Il n'a fait que deux grands films *La Splendeur des Ambersons* et *La Nuit du chasseur*.»

Ajoutons qu'il co-photographia un film américain de Julien Duvivier (*Obsessions*) ainsi qu'un très médiocre film en Ansco-Color tourné à Paris *The Man on the Eiffel Tower* et qu'il servit de caution pour un film de Claude Lelouch tourné en Arizona *Un autre homme, une autre chance*.

Dans un entretien avec Philippe Carcassonne et Jacques Fieschi paru dans la revue *Cinématographe* en juin 1981, Stanley Cortez regrettait qu'«aujourd'hui le cinéma souffre d'un nivellement des personnalités, sur le plan photographique» et concluait ainsi : «Vous me demandiez de définir mon style : eh ! bien, mon style c'est de trouver une manière vraiment unique de faire les choses, chaque fois que je peux.»

## Çà et là

● **Le 20e Festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand** s'est déroulé du 23 au 31 janvier et a compté, pour fêter ses vingt années de cinéma, plus de 116 000 spectateurs. Des programmes rétrospectifs ont permis aux festivaliers de prendre la mesure de l'apport essentiel du genre au cinéma international et le rôle qu'a eu Clermont-Ferrand dans la revitalisation du film court. Le jury pour la compétition française était composé de Marie Vermillard, cinéaste, Stéphane Freiss, comédien, Roger Ouillot, cinéaste, Manuel Sanchez, cinéaste et Zinedine Soualem, comédien .

► **Grand prix**

*Ma place sur le trottoir* de P. Pollet-Villard (photo : Philippe Piffeteau)

► **Prix spécial du jury (ex aequo)**

*Le Petit frère d'Huguette* de Jacques Mitsch (photo : Vincent Munie)

*La Vieille barrière* de Lyèce Boukhline (photo : Guillaume Martin)

► **Prix du public**

*Le Petit frère d'Huguette*

► **Prix jeune réalisateur et prix Canal+**

*Tueur de petits poissons* d'Alexandre Gavras (photo : Eric Guichard)

Le jury de la compétition internationale, composé de Jane Baltour, distributrice (Royaume-Uni), Ahmed Diop, cinéaste (Sénégal), Mikhail Kobakhidzé, cinéaste (Géorgie), Dinaz Stafford, cinéaste (Inde/Royaume-Uni), a attribué le Grand prix à Jean-Marc Vallée (Canada) pour *Les Mots magiques*.

● **Christian Guillon, fondateur en 1992 du département effets spéciaux d'Ex-Machina**, vient de créer sa propre société le S.P.E.C.T.R.E. A ses côtés on trouve Frédéric Moreau, ex-responsable des effets spéciaux à Ex-Machina, François Vagnon, créateur du département trucages numériques d'Excalibur et Luc Augereau, cofondateur de Mainstreet, qui prend en charge le développement commercial. Les quatre associés, qui possèdent la moitié du capital, ont travaillé ensemble sur plusieurs longs métrages, dont récemment *Mad City* de Costa-Gavras, *Le Bossu* de Philippe de Broca et *Assassin(s)* de Mathieu Kassovitz. La société est installée sur le site de Joinville.

*Martin Scorsese  
Président du Festival  
de Cannes*

● **Martin Scorsese présidera le jury du prochain festival de Cannes** qui se tiendra du 13 au 24 mai prochain. Martin Scorsese connaît bien le festival car sept de ses films y ont été présentés (*Taxi Driver*, Palme d'or en 1976, *King of Comedy*, ouverture du festival en 1983, *After Hours*, prix de la mise en scène en 1986). Le réalisateur "se prépare à assumer cette fonction avec un enthousiasme proportionnel au sens de ses responsabilités. Car Cannes, où chaque film a la même valeur, qu'il vienne d'Hollywood ou d'un pays du tiers monde, a un rôle crucial dans la défense du cinéma comme forme d'art dans toute sa variété."

*Nommés pour le César de la  
meilleure photographie :*  
*Thierry Arbogast*  
*pour "Le Cinquième  
élément"*  
*Benoît Delhomme*  
*pour "Artemisia"*  
*Jean-François Robin*  
*pour "Le Bossu"*  
*tous trois membres de  
l'AFC!*

● **Au cours de la 23ème Nuit des César**, qui se déroulera le 28 février au Théâtre des Champs-Élysées et sera présidée par Juliette Binoche, l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma rendra hommage à Jean-Luc Godard, Clint Eastwood et Michael Douglas. Quant à la compétition, *On connaît la chanson* domine avec 12 nominations, puis viennent *Le Bossu* (9 nominations) et *Le Cinquième élément* avec 8 nominations. Les paris sont engagés !

● **Carnet d'émigration** par Denis Lenoir

8 janvier - Retour de France. Un scénario m'attend : *I'm losing you* de Bruce Wagner. Il est le créateur de la série télé *Wild Palms* et c'est son premier long-métrage, 2 millions de dollars, David Cronenberg producteur exécutif et tournage en février à Los Angeles, pendant que je serai, en principe, en train de préparer le film d'Assayas.

10 janvier - J'attendais un scénario fantastique et je découvre une œuvre intimiste qui devra beaucoup aux comédiens. Projection à la cinémathèque de *Une nouvelle vie*. Comme hier pour *L'Eau froide* Olivier Assayas est présent et

répond aux questions du public. Puis cocktail chez François Truffaut, l'attaché culturel français. Invités très variés comprenant le noyau dur du French Hollywood Circle, les amis angelinos d'Assayas et ceux, très différents, de Maggie Cheung sa compagne parmi lesquels Jackie Chan dont l'arrivée soulève des murmures d'étonnement. Je m'amuse du fait que je rencontre plus de réalisateurs en une soirée que pendant les neuf mois qui ont précédé.

14 janvier - Rendez-vous, à ma demande, avec Sandra Marsh. J'ai besoin de l'entendre renouveler sa croyance en ma carrière américaine. Je désire également lui peindre en détail ma désastreuse situation financière ainsi que les conclusions que j'en tire : je suis prêt à entrer, si on veut bien de moi, au "comedy club". Cela tombe bien, Paul a justement pour moi un scénario qui relève du genre, *She's all that*.

20 janvier - Christopher Hampton me réveille, il appelle de New York où il a signé hier un contrat avec Serge Silberman et une richissime Américaine qui prend tout le financement du film à sa charge, quinze millions de dollars sur sa fortune personnelle. Il y a donc encore des gens comme cela... *The Moon and six Pence* repart donc, tournage en mai si tout va bien. Christopher attend cependant le premier virement pour y croire tout à fait, faisons comme lui. J'appelle Sandra pour lui communiquer les nouvelles. Elle me met en garde contre ce genre de financement : il semble que la "riche Américaine qui produit entièrement le film" est un classique, une autre "histoire immortelle", mais que le plus souvent le film n'est jamais tourné.

21 janvier - J'appelle Patrice Arrat à Paris. Il a rencontré mon équipe et commence à négocier avec les acteurs, *Les Regrets* semble donc se confirmer.

22 janvier - Déjeuner avec Tom Burstyn, le directeur photo de *City of Industry*. C'est notre gaffer commun, Dick Oakes, qui nous a mis en relation. Abordant mille sujets, échangeant trucs et recettes mais aussi doutes et questions, nous bavardons comme deux copains de longue date alors que nous ne nous sommes jamais vus auparavant. Au point que je m'en émerveille après l'avoir quitté, glorifiant cette profession dont les membres ont tant de choses à échanger. Et puis je pense aux dentistes, eux aussi ont sûrement un tas de trucs en commun !

24 janvier - Je réponds aux questions du public après la projection de *Paris s'éveille* à la cinémathèque.

L'AFC va très prochainement ouvrir un site Internet. Nous pensons y mettre la liste de nos membres et leurs filmographies, une partie de **La lettre** et des liens vers d'autres sites, dont bien sûr, celui d'Imago. Bien entendu, ceux qui sont totalement réfractaires à leur apparition sur Internet pourront demander à ne pas figurer sur notre site. Mais qu'ils sachent que, déjà, ils figurent sur d'autres...

Voici une liste de sites consacrés au cinéma, sur lesquels quelques-uns d'entre nous sont allés musarder, accompagnés de commentaires par Jean-Jacques Bouhon (JJB), Philippe Pavans de Ceccaty (PPC) et Marc Salomon (MS). Faites-nous part de vos remarques et de vos propres balades sur le Net. Quant à nos amis associés, qu'ils n'hésitent surtout pas à nous faire part de leurs créations de sites. Il en existe déjà un bon nombre que nous n'avons pas tous répertoriés cette fois-ci, qu'ils nous le pardonnent...

#### **Deux associations, deux associés...**

- Tout d'abord le site d'Imago, sur lequel on trouve des liens vers les différentes associations membres, un peu austère pour l'instant. Les graphistes qui se sont occupés de notre logo et de celui d'Imago s'occupent de l'égayer quelque peu :

<http://www.imago.org>

- L'ASC a, bien entendu, son site avec un lien spécial pour le magazine où l'on peut trouver des articles spécifiques qui ne sont pas dans la revue, ou parfois plus développés. "Bien, pas mal. Très, très, très sérieux" dicit PPC

<http://www.cinematographe.com>

Et pour le magazine "très sérieux, pas beaucoup de pub - c'est ce que je préfère dans l'*American* - articles et illustrations sont bien" (PPC)

<http://www.cinematographe.com/magazine/index.htm>

- Panavision présente un site "très bien fait, bien illustré (mieux que sur les catalogues de fournisseurs) avec des liens intéressants" (JJB, PPC)

<http://www.panavision.co.uk/> ou <http://www.panavision.co.us/>

- Benjamin Bergery propose ses propres pages, très claires, avec des liens vers d'autres sites intéressants, dont celui d'Aaton

<http://persoweb.francenet.fr/~bbjain/cinema.html>

<http://www.aaton.com>

**La technique. Quelques sites, pas toujours à jour.**

- Un site où l'on trouve un peu de tout : des infos techniques, des livres, des liens avec les fabricants

<http://www.cinematography.com/>

- Le site de Cinematographers Online Bible. "Bible en effet..., ces pages ne sont pas très à jour : on y trouve encore la négative Agfa et il n'y a pas de 5246 Kodak... Mais tant qu'il s'agit de formules optiques, heureusement il n'y a pas trop de nouveautés" (PPC)

<http://pw.1.netcom.com/~photocon/cim/index.html>

- Le site de Gamma & Density, la société de Yuri Neyman, "qui a élaboré une charte spécifique pour le télécinéma. On y trouve la traduction par le camarade JJ Bouhon d'un article américain" (PPC)

<http://www.loop.com/~gamma1/>

- Le site de Bastian Houtkooper, membre de la NSC (Pays-Bas), "où se trouve un excellent logiciel cinéma pour le PSION, un peu cher à mon goût... - Abra dira sans doute que pour moi tout est trop cher !" (PPC)

<http://www.xs4all.nl/~zebra/>

- Exemples de matte-painting créés par Jean-Marie Vivès avec photos "avant-après" (MS)

<http://wwwusers.imaginet.fr/~jmvives>

**En ce qui concerne les recherches et la documentation**, on trouve de nombreux sites. En voici quelques-uns.

- Internet Movie Database (IMDb), LA base de données la plus complète, qui permet de retrouver qui (directeur photo, réalisateur, comédien, etc..) a fait quoi. La plupart d'entre nous y figurent.

<http://us.imdb.com> possède un site "miroir" en Grande-Bretagne :

<http://uk.imdb.com>

- Pour les recherches filmographiques, un site qui regroupe tous les moteurs de recherches cinéma. Outre "IMDb" on y trouve "All-Movie Guide" sans doute moins riche mais complémentaire d'autant qu'il affiche sur une même page une courte bio et la filmo. Essayez par exemple "cardiff" (MS)

<http://www.filmsite.org/filmsearch.html>

- Une bonne page "Yahoo" pour les recherches sur le cinéma

[http://www.yahoo.com/Entertainment/Movies\\_and\\_Films/](http://www.yahoo.com/Entertainment/Movies_and_Films/)

- Behind the Camera Index, un site intéressant consacré au muet américain, avec de nombreuses bios

<http://www.mdle.com/ClassicFilms/indexold.htm>

On y trouve un accès direct aux bios de 5 opérateurs (Bitzer, Brown, Morgan, Seitz et Howe)

<http://www.com/ClassicFilms/BTC>

- Movie Guide Database (gigantesque base de données différente de IMDb, compilation d'ouvrages comme Cinebooks, TV Guide Entertainment Network et Film Encyclopedia, on y trouve bios & films)

<http://www.tvguide.com/movies/database/index.htm>

- Le site de la Bibliothèque de l'Image et du Film (BiFi). Infos et recherches bibliographiques de la BiFi, tous les ouvrages disponibles y sont répertoriés. Parfois décevant par la maigreur ou l'absence de réponse suivant les recherches

<http://www.bifi.fr>

**Et encore :**

- <http://www.jyu.fi/~tjko/hkmovie/> (site consacré au cinéma de Hong-Kong avec de nombreux liens)

- <http://www.imagnet.fr/secav/> (serveur d'études cinématographiques et audiovisuelles)

- Et pour le plaisir des yeux des cinéphiles, un site consacré aux stars mythiques avec bios et photos, voir aussi les affiches ("Classic Movie Poster Gallery ")

<http://users.deltanet.com/users/dstickne/index.html>

**Quelques magazines et revues.**

- Filmmaker Magazine. Un article intéressant "Sculpting with Light" dans un n° de la revue. Cliquer sur le lien "Prints" puis sur le n° "Spring 1995"

<http://www.filmmag.com/>

- Le magazine "en ligne" d'Hollywood. On y trouve tout : des potins les plus idiots aux infos majeures sur la profession

<http://www.mrshowbiz.com/>



été tiré (du moins pour les rushes pendant le tournage) sur la positive bas contraste Kodak, sans blanchiment.

Avec Jean-Marc Grégeois et Jean-Patrick Barrué, nous avons opté pour cette positive, d'habitude trop douce et presque terne, qui était réservée au télécinéma des vieux internégatifs Eastmancolor. On retrouvait, avec cette positive, des détails dans les ombres et des carnations chaudes et nuancées, tout en conservant les noirs profonds et les blancs très brillants que l'image noir et blanc du sans blanchiment procure en s'ajoutant à l'image trichrome de la positive.

Le négatif a toujours été légèrement surexposé (de 1 à 2 diaph) afin de conserver l'exposition dans la partie rectiligne de la courbe, tiré la plupart du temps à des lumières élevées (40 à 50). Des changements de diaphragme constants pendant les prises ont permis de conserver cette exposition idéale. Les faces étaient, quant à elles, constamment rééclairées avec une dominante légèrement chaude (1/4 CTO), les visages n'étant pratiquement pas maquillés (trente à soixante enfants tous les jours).

Un an et demi plus tard, patatras ! Kodak abandonne la bas contraste. Tout est à refaire, ou à peu près. Grâce à l'obstination de tous, nous parvenons à retrouver cet effet qui nous avait tant plu, non pas en "trafiquant" l'interpositif sans blanchiment (le résultat est dans ce cas assez catastrophique) mais en flashant successivement interpositif et internégatif pour retrouver, finalement, sur la positive Kodak 86, les teintes chaudes et les nuances que nous procuraient la bas contraste.

Tout semble aller bien et re-patatras ! Nouvelle difficulté : le surcoût des copies sans blanchiment, que personne ne veut prendre à sa charge, distributeur et production se lavant les mains de ces manipulations argentiques... C'est finalement grâce au concours précieux de GTC, qui assume ce surcoût, que nous avons pu voir des copies série pratiquement identiques à nos essais. Qu'ils en soient remerciés !

**Urgent :**

*Cherchons film pour  
passer en*

*avant-première*

*le lundi 9 mars.*

*Contactez Gervaise*

*au bureau.*

*Merci.*

# **nos associés**

Nos supporters  
(entendez ceux qui nous  
fournissent les supports...  
et nous supportent )  
aiment les jeunes...

**Fuji** : Samedi 31 janvier, 18 heures, Palais des Congrès : devant près de 1400 personnes, les lauréats du 20ème Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand reçoivent leurs récompenses. En plus de sa participation habituelle au grand prix - Philippe-Pollet Villard pour *Ma place sur le trottoir* - Fujifilm, qui est présent au Festival depuis sa création, a tenu à réaffirmer son engagement en faveur du court métrage en offrant cette année un prix spécial 20ème anniversaire au meilleur producteur. Les heureux lauréats de Lardux Films ont de beaux tournages devant eux.

Vendredi 20 février, 20h30 : depuis maintenant trois mois, Fuji participe aux "Vendredi du Court", projections mensuelles au Cinéma des Cinéastes, d'un programme de courts métrages parrainés à chaque fois par un réalisateur prestigieux (Jacques Deray, Claude Lelouch, Patrice Leconte...). Une très bonne occasion pour les "courts métrages" de rencontrer le public.

Prix à la production, aide à la diffusion... Et l'année ne fait que commencer ! C'est dit, Fujifilm aime le cinéma tout court...

**Kodak** : A partir du 3 février 1998, Kodak met l'Espace Cinéma Kodak à la disposition du THECIF (Théâtre et Cinéma en Ile-de-France). Tous les deux mois, la soirée NEMO accueillera un auteur.

Rétrospectives, cartes blanches, surprises, films courts, moyens, longs seront au menu de ces soirées en présence des réalisateurs invités.

Une première soirée NEMO a eu lieu le 3 février avec Didier Bivel (réalisateur de court métrage, en préparation d'un long métrage).

**Technovision** quitte La Plaine Saint-Denis et son grand Stade de France pour s'installer à Pantin, au 32 de la rue Delizy. Depuis le 2 février, il faut composer le 01 41 83 74 74 pour pouvoir entendre les voix technovisionnaires et faxer vos billets doux au 01 48 40 73 83.

**Telcipro**, après sa mise sous administration judiciaire du 17 décembre 1997 connaîtra le nom de son repreneur dès le 18 février 1998. Celui-ci assurera la pérennité du département photochimique et vidéo sur le site de Levallois.

**Transpalux** : Un "grand pardon" pour la boulette qui s'est glissée dans le menu dont nous évoquions le mémorable souvenir dans la dernière **lettre**. Il fallait bien entendu traduire par Cargrip ce que d'aucuns ont pris en grippe.

**Les Cinquièmes Rencontres des Métiers et Techniques de l'Image et du Son** ont eu lieu le 2 février à la Vidéothèque de Paris. Le thème fédérateur de cette journée était : "le décor". Patrice Leconte, qui assurait la présidence de ces Cinquièmes Rencontres, a ouvert cette journée en soulignant tout ce qu'un réalisateur doit à l'équipe technique dans la création d'un film. Des ateliers tels que "Histoire du décor", "Technologies de navigation dans les décors 3D", "Décor en studio : création ou économie ?", "Le décor dans le dessin animé", "Décors sonores et habillage" et beaucoup d'autres encore ont parsemé cette journée.

L'AFC (Jean-Jacques Bouhon et Eduardo Serra) a participé à l'atelier "Simulation d'éclairage sur ordinateur" pour présenter le travail effectué dans le cadre d'Imagina 1996 et 1997 : un décor virtuel réalisé en images de synthèse dans lequel des directeurs de la photo AFC ont positionné des éclairages pour obtenir des rendus différents de matières, d'ambiance... Jean-Jacques a souligné la difficulté d'un tel travail car les outils de lumière sont très différents, dans le logiciel utilisé, de ceux dont nous nous servons sur un plateau, qu'ils soient classiques (Fresnel, ambiances, etc...) ou "modernes" (fluos, boules japonaises...). Le travail des ombres est particulièrement critique (elles doivent souvent être entièrement recrées), il n'existe pas de projecteurs type "softlight", les décors et objets ne réfléchissent pas la lumière et il faut donc créer entièrement les lumières secondaires et tertiaires. Par contre certains outils sont particulièrement intéressants comme les lumières volumiques, qui peuvent prendre la forme d'un cube, d'une sphère, d'un cylindre, par exemple, et n'éclairent qu'à l'intérieur de leur propre volume ; on peut aussi les utiliser sous forme de "lumière négative" et ainsi recréer des zones d'ombre. La possibilité de mettre dans le champ des projecteurs invisibles ou d'obliger un objet ou un élément de décor à laisser passer la lumière ou à ne pas faire d'ombre laisse également rêveur...

Jacques Loiseleux et Jean-Louis Fournier ont présenté la nouvelle charte établie par le Groupe de Travail "Sensitométrie" (celle que nos membres actifs ont reçue...) et qui vient appuyer les recommandations faites aux chefs opérateurs. La soirée de clôture était organisée autour du chef décorateur Willy Holt qui avait demandé à Renato Berta d'y participer.

Pour la deuxième année consécutive, la date de cette soirée coïncidait avec celle de notre projection d'avant première (qui a lieu, et ce depuis 1991, le premier lundi de chaque mois). Pas facile pour un DP, même très bien constitué

comme le sont ceux et celles de l'AFC, de pratiquer l'ubiquité afin de deviser aimablement avec les invités des deux associations. Inattention, mon cher Watson ! Mais nous avons consulté les augures et cela ne se reproduira plus à l'avenir, promis, juré...

.....

## revue de presse

● **David Achkar**, cinéaste africain, est décédé le 5 janvier dernier à Conakry (Guinée). Né en 1960, il avait, après des études à l'Ecole Supérieure des Etudes Cinématographiques (ESEC), réalisé plusieurs moyens métrages (*Renaud/Barrault, Allah Tantou, Kiti, Justice en Guinée...*). Il s'apprêtait à tourner, à la fin de ce mois, un premier long métrage intitulé *Un fleuve comme fracture*. Le 21 février prochain à 18 heures, le cinéma "Images d'ailleurs" à Paris lui consacrera un hommage au cours duquel ses films seront projetés.

*le film français du 16/01/98*

● **Plusieurs dossiers importants concernant l'évolution du cinéma en 1998 seront menés par Marc Tessier**, Directeur général du CNC. Celui-ci commente les bons résultats obtenus en 1997 (+ 8% de fréquentation des salles). Cette remontée est due, dans une large mesure, au développement des multiplexes et aux efforts des exploitants "qui ont depuis trois ans doublé les investissements, pas seulement dans des nouvelles salles, mais dans l'amélioration des salles classiques et dans le marketing local". Il faut cependant que l'essor de ces nouvelles installations soit maîtrisé afin d'éviter les abus de position dominante. Disposé à contrôler la multiplication des écrans, le Directeur général ne voit aucune raison de limiter le nombre de films (lui aussi en augmentation en 1997) même s'il se dit dubitatif sur "l'objectif 200 films" avancé par certains producteurs — alors qu'on plafonne à une centaine depuis le début de la décennie. Marc Tessier affirme que la viabilité d'une telle hausse dépend de la plus grande capacité des œuvres nationales à s'exporter. Martelant que "le cinéma n'a pas un problème de financement mais un problème de débouchés", il incite à prendre exemple sur *Le Cinquième élément* : en clair, à viser le marché mondial avec des productions anglophones à l'esthétique "internationale" — c'est-à-dire fortement inspiré de Hollywood. Une logique qui ne laisse guère

Studios à vendre :

*Le groupe sidérurgique tchèque Moravia Steel, met en vente les studios AB Barrandov à Prague. Le ministère tchèque de la Culture veillerait à la poursuite des activités cinématographiques du site.*

*le film français 23/01/98*

de place aux ambitions artistiques des œuvres ni aux vertus politiques de l'exception culturelle. L'ouverture des systèmes d'aide à des filiales françaises de majors américaines reste un problème politique plutôt que financier, posé par la production par Warner France du nouveau film de Claude Miller, *La Classe de neige*. Aux professionnels qui s'inquiètent d'une éventuelle invasion du sacro-saint compte de soutien national par les "Yankees", Marc Tessier répond qu'il est possible de tracer des limites pour que seuls les projets en tous points français (ou européens) en bénéficient, quelle que soit l'origine des capitaux de la société de production.

D'autre part, il sera question, aux Assises européennes de l'audiovisuel qui auront lieu du 6 au 8 avril à Birmingham (auxquelles participeront les ministres des Quinze ainsi que les responsables bruxellois), de négociations au sujet de l'AMI (Accord Multilatéral sur les Investissements). Ces négociations, dans le cadre de l'OCDE, pourraient remettre en cause les systèmes de soutien. En prélude au nouveau "round" des négociations GATT, ces assises devraient permettre, selon Monsieur Tessier, de faire clairement entériner le principe de subsidiarité dans le domaine de l'action culturelle afin que les états membres puissent continuer à défendre leurs propres productions artistiques. Y parvenir sera un test de la capacité des Français à faire partager leurs vues par leurs partenaires, notamment les Britanniques, détenteurs de la présidence tournante européenne.\*

*Le Monde* du 4-5/01/98

\* Voir, à ce sujet, le texte dans la rubrique "ça et là" de **La lettre 61**.

● **Augmentation de près de 10% de la fréquentation**, envolée des résultats pour une majorité de sociétés de distribution, dynamisme des investissements dans l'exploitation, explosion du nombre de copies... Le cinéma en 1997 s'est plutôt bien porté ! Un film français, *Le Cinquième élément*, a fait plus de 7 millions d'entrées et un autre film français, *La Vérité si je mens*, plus de 4 millions d'entrées (les trois autres films dépassant la barre des 4 millions d'entrées étant *Men in Black*, *Le Monde perdu*, *Les 101 dalmatiens*). Le nombre de films lancés sur plus de 400 copies a doublé entre 1996 et 1997, ce qui s'explique par la demande grandissante des salles, la concurrence accrue et

*Les Assises européennes de l'audiovisuel auront lieu du 6 au 8 avril à Birmingham*

*Les deux films français qui détiennent les plus gros scores d'entrées en 1997 ont été photographiés par deux opérateurs de l'AFC : Thierry Arbogast et Jean-Jacques Bouhon*

Europe:  
54 artistes-interprètes,  
chanteurs, comédiens et  
acteurs français viennent  
de lancer un appel afin de  
manifester leur attachement à la "préservation de  
l'identité et de la pluralité  
des expressions artistiques  
dans l'Union européenne". Cet appel, lancé à  
l'initiative du Syndicat  
Français des Artistes-  
interprètes (CGT), intervient au moment où se discute le projet d'Accord  
Multilatéral sur l'Investissement (AMI) à l'OCDE.  
*Le Monde* 27/01/98

l'accroissement de la fréquentation. "La multiplication des copies d'un film sur un même lieu d'exploitation (par exemple programmation d'un même film sur deux écrans) entraîne un appauvrissement de la programmation", met en garde Francis Boespflug, Directeur général de Warner Bros. Jean Hernandez, directeur de AFMD, est encore plus radical : "Aujourd'hui, tout le monde programme tous les films, comme ça personne ne se trompe. Programmer n'est plus un choix, c'est un placement". "Nous déplorons le raccourcissement de la carrière de certains films", regrette Daniel Goldman, directeur général d'UIP qui pense que ce raccourcissement est un corollaire de l'explosion du nombre de copies. Enfin, le distributeur GBVI (Gaumont) est en tête pour la 5ème année consécutive avec plus de 30 millions de spectateurs sur les 150 millions comptabilisés en 1997, AMLF vient ensuite avec 19 millions d'entrées puis UFD avec 18 millions. Espérons une année 1998 tout aussi brillante, sinon plus, pour le cinéma français.

*le film français* du 23/01/98

● **La société Mikros**, qui est déjà intervenue dans les trucages numériques des *Anges gardiens* et de *Prospero's book* vient d'acquérir un système Domino de Quantel qui, nous explique Maurice Prost, Pdg de Mikros, "nous permettra d'être plus productifs et d'offrir au chef opérateur une transparence absolue en termes colorimétriques. La machine n'est pas une fin en soi et nous voulons avant tout apporter une plus-value artistique".

*le film français* du 23/01/98

● **Le Palais du Cinéma émigrerait vers l'est de Paris.** Michel Bassi, Président de la Mission de préfiguration du Palais du Cinéma, démissionne de son poste pour protester contre l'arrêt du chantier du Palais de Tokyo et le gel du projet. Le Palais du Cinéma reste une "priorité" pour Catherine Trautmann, ministre de la Culture ; plusieurs sites sont actuellement à l'étude "en concertation avec la Ville de Paris" : la Gaîté-Lyrique (3ème arrondissement), la Halle Sudac (13ème) et les Halles Polonceau (19ème).

Le choix doit être arrêté avant un mois.

*Le Monde* du 8-9 février 1998

□ La Commission Nationale du Film France vient d'éditer un Guide pratique des tournages en français et en anglais. Benoît Caron, son Délégué Général, en a offert un exemplaire à l'AFC, qui y figure gracieusement en 3<sup>ème</sup> de couverture. Qu'il en soit chaleureusement remercié. Ce guide est une mine de renseignements allant des heures de levers et de couchers du soleil à Paris, Bordeaux, Ajaccio, Marseille, et d'autres villes... pour chaque semaine de l'année, la fiscalité en France, les prestataires, les branchements EDF, les droits d'auteurs... aux sites de tournages, cantines de cinéma, tableau des millésimes et "comment coordonner vins et fromages, par exemple Reblochon et Bourgogne"!... A vous faire offrir absolument pour tout connaître sur cette belle France et être incollable au casting de régisseur du prochain film de Stanley Kubrick qu'il vient, paraît-il, tourner dans l'hexagone.

□ Eduardo Serra a ramené du festival de Torun un livre consacré à Vilmos Zsigmond édité à l'occasion de la "Grenouille d'or" qu'il a reçue pour "l'ensemble de son travail cinématographique". Une belle mise en page met en valeur de nombreuses photos en noir et blanc.

□ Carole Tizon nous a fait parvenir, revu et corrigé, son mémoire de fin d'études à l'ENS Louis Lumière *Lumière virtuelle, lumière de cinéma : simulation ou interprétation ?*

□ L'AFC a reçu de Frédéric Mainçon, étudiant sorti de l'INSAS à Bruxelles, son mémoire de fin d'études *Le Transfert Vidéo : Spécificités, Dérives...* Ce mémoire fait le point sur les différentes techniques de transfert vidéo, les problèmes rencontrés et les moyens dont disposent les directeurs de la photo pour contrôler leur image.

□ Nous avons récupéré également, par un heureux hasard lors d'une réunion à la CST, le mémoire de fin d'études à l'ENS Louis Lumière de Marjorie Hébrard, étudiante en section photo-traitement des images, *Traitement numérique de l'image cinématographique : investigations théorique et pratique de la conservation de l'information tout au long de la chaîne*. Ce travail traite du transfert de l'information (ses caractéristiques, le principe de la conversion analogique/numérique, les problèmes de conservation du signal, le gamma et les pertes entraînées par sa correction), des pratiques et de la "problématique professionnelle actuelle".

Rappel aux Ecoles :

*N'oubliez pas de faire parvenir à l'AFC les mémoires des étudiants en prise de vues. Ils représentent une somme considérable de travail et une source d'informations pour les directeurs de la photo. Il serait dommage qu'ils dorment sur les étagères de nos écoles préférées.*

□ Les Laboratoires Eclair nous ont offert le livre *Eclair, un siècle de cinéma à Epinay-sur-Seine*, paru au moment du centenaire du cinéma. Cet ouvrage, illustré de nombreuses photographies de tournage, retrace l'histoire de la société Eclair depuis ses origines en 1907 jusqu'à nos jours.

□ Nous avons reçu à l'AFC le compte-rendu très touffu des 7èmes **Rencontres de Beaune** qui se sont déroulées les 23-24-25-26 octobre 97 (voir **La Lettre 60**). Charlie Van Damme devrait nous présenter ce petit livre dans la prochaine **lettre**. Si vous en voulez un exemplaire (nous en disposons d'une vingtaine) vous pouvez passer le chercher à l'AFC.

□ Nous venons d'acquérir in extremis l'un des derniers exemplaires disponibles du livre de Laurent Mannoni *Le Mouvement continué*. Ce livre, qui se présente comme le "catalogue illustré de la collection des appareils de la Cinémathèque française", dresse l'inventaire des appareils de prise de vues ou de projection et des trésors que la Cinémathèque possède. On y trouve entre autres représentés des ombres destinées aux théâtres du même nom, des anamorphoses à regarder dans des miroirs, des disques stroboscopiques ou encore des folioscopes (petits cahiers composés de feuillets que l'on fait défiler rapidement afin d'animer une scène "comme au cinéma"), de quoi retrouver un peu de sa jeunesse.

## sommaire

activités AFC	p. 1
ça et là	p. 4
du côté d'Internet	p. 7
films AFC sur les écrans	p.10
nos associés	p.12
la CST	p.13
revue de presse	p.14
côté lecture	p.17

Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique  
70, rue Marius AUFAN - 92300 LEVALLOIS Tél. : 01 47 58 86 87 - Fax : 01 47 58 86 88

Nous vous rappelons que cette adresse est temporaire et que notre siège social  
reste domicilié à la même adresse ( 6, rue Francœur - 75018 PARIS )

# Stanley CORTEZ

## Filmographie abrégée

par Marc Salomon

- 1941 The Black Cat (A. S. Rogell)
- 1942 The Magnificent Ambersons / La splendeur des Ambersons (Orson Welles)  
Eagle Squadron / L'escadrille des aigles (A. Lubin)
- 1943 Flesh and Fantasy / Obsessions (Julien Duvivier) (co-ph: P. Ivano)
- 1944 Since You Went Away / Depuis ton départ (John Cromwell) (co-ph : Barnes et Garmes)
- 1948 The Secret Beyond the Door / Le secret derrière la porte (Fritz Lang)
- 1949 The Man on the Eiffel Tower / L'homme de la tour Eiffel (Burgess Meredith)  
(Anasco-color)
- 1953 The Diamond Queen (John Brahm) (Super-Cinecolor)
- 1954 Black Tuesday / Mardi ça saignera (Hugo Fregonese)
- 1955 The Night of the Hunter / La nuit du chasseur (Charles Laughton)
- 1956 Man from Del Rio / Le tueur et la belle (Harry Horner)
- 1957 Top Secret Affair / Affaire ultra-secrète (H. C. Potter)  
The Three Faces of Eve / Les trois visages d'Eve (Nunnally Johnson) (Scope)
- 1961 Back Street / Histoire d'un amour (David Miller) (Eastmancolor)
- 1963 Shock Corridor (Samuel Fuller)
- 1964 The Naked Kiss / Police spéciale (S. Fuller)  
Young Dillinger (Terry Morse)
- 1966 Ghost in the Invisible Bikini (Don Weis) (Eastmancolor/Panavision)
- 1968 Blue / El Gringo (Silvio Narrizzano) (Technicolor/Panavision)
- 1969 The Bridge at Remagen / Le pont de Remagen (John Guillermin)  
(DeLuxe/Panavision)

**Biblio :** • **American Cinematographer** : February 1949 (The Man on the Eiffel Tower),  
November 1961 (Back Street), July 1968 (Blue) , November 1976 (Seminar  
with...), December 1982 (The Night of the Hunter).

• **Cinématographe** N° 68 Juin 1981

• "Hollywood Cameramen" by Charles Higham